

SOMMAIRE

1- REPÈRES

1- CONTEXTE HISTORIQUE ET

LITTÉRAIRE. p. 7

Tableau p. 7

Phèdre au temps du Roi-Soleil p. 8

2- JEAN RACINE : CARRIÈRE, THÉÂTRE,

RELIGION p. 12

Tableau p. 12

Phèdre ou le point du non-retour p. 17

3- PHÈDRE : UN MODÈLE DE TRAGÉDIE

CLASSIQUE p. 20

Le théâtre à l'époque de *Phèdre* p. 20

Les règles de la tragédie p. 22

2- ÉTUDE DU TEXTE

1- RÉSUMÉ. p. 25

Préface p. 25

Acte I : l'acte des aveux p. 26

Acte II : l'acte de déclaration p. 28

Acte II : l'acte des confrontations p. 29

Acte IV : l'acte des périls p. 30

Acte V : l'acte du dénouement p. 31

2 - SCHEMA DRAMATIQUE. p. 33

Les étapes d'une déchéance p. 33

Le temps de l'action p. 36

3 - PERSONNAGES p. 38

Phèdre p. 38

Hippolyte p. 40

Thésée p. 43

Arcie. p. 45

Cenone p. 47

4 - STYLE. p. 49

Le vers tragique p. 49

La langue tragique p. 53

La poésie d'une tragédie p. 58

5 - MISE EN SCÈNE	p. 62
Petit historique	p. 62
Un rituel paradoxal	p. 65
3 - THÈMES	
1- <i>PHÈDRE, OU LA TRAGÉDIE DE LA PASSION</i>	p. 69
Une passion : l'amour	p. 69
La passion fatale	p. 73
La passion lucide	p. 75
2 - <i>PHÈDRE, TRAGÉDIE POLITIQUE</i>	p. 78
La crise politique	p. 79
La crise révélatrice	p. 82
Politique et amour	p. 84
3 - <i>PHÈDRE ET LE TRAGIQUE.</i>	p. 86
L'atmosphère tragique	p. 86
L'individu tragique	p. 89
La vision tragique	p. 91
4 - ÉCHOS ET CORRESPONDANCES	
1 - <i>PHÈDRE AVANT PHÈDRE</i>	p. 95
Euripide, la source	p. 96
Sénèque, le modèle	p. 99
2 - <i>PHÈDRE AU XVI^e ET AU XVII^e SIÈCLE</i>	p. 102
Garnier, le devancier	p. 102
Pradon, le rival	p. 104
3 - <i>PHÈDRE APRÈS PHÈDRE.</i>	p. 108
Phèdre en musique	p. 108
Phèdre et Marcel Proust.	p. 113
5 - ANNEXES	
1- LEXIQUE	p. 115
2- INDEX MYTHOLOGIQUE	p. 119
3- GLOSSAIRE DE POÉSIE RACINIENNE	p. 123
4- ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES	p. 127

I

REPÈRES

I - CONTEXTE HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE

■ Tableau

Le contexte historique

1672

- Louis XIV s'engage dans la guerre de Hollande, qui prendra fin en 1678. Passage du Rhin.

1673

- Conquête de la Hollande. Prise de Maestricht.

1674

- Occupation de la Franche-Comté par Louis XIV, victoire de Turenne sur les impériaux à Entzheim et de Condé à Seneffe sur les Hollandais.

Le contexte littéraire

- *Bajazet*, de Racine.

- *Mithridate*, de Racine.
- *Le Malade imaginaire*, de Molière.

- *Iphigénie*, de Racine.
- *Suréna*, de Corneille (dernière pièce); *Pyrame et Thisbé*, de Pradon.
- *Art poétique*, de Boileau.

1677

- Victoires françaises en Flandre (prise de Valenciennes, de Cambrai). Apogée de Louis XIV, épanouissement du « siècle français ».

1678

- Paix de Nimègue.

1679

- Affaire des poisons.

1675

- *Traité de la comédie*, de Nicole.

1676

- Début de la querelle des Anciens et des Modernes.

- *Phèdre*, de Racine ; *Épître VII*, de Boileau.

- *L'Éthique*, de Spinoza

- Newton met au point le calcul infinitésimal, et Leibniz le calcul différentiel.

- *Isis*, de Quinault, musique de Lully.

- *La Princesse de Clèves*, de Mme de La Fayette

■ Phèdre au temps du Roi-Soleil

En 1677, *Phèdre* naît dans un contexte de gloire et de grand rayonnement de la France, aussi bien d'un point de vue politique, économique que littéraire. Le roi Louis XIV organise, depuis son accession au trône, en 1661, un pouvoir centralisateur, dirigiste et ambitieux. Il s'engage dans une série de conflits qui lui permettent d'étendre les frontières de son royaume et son influence internationale. Un soleil se lève sur l'Europe et il est français : Louis XIV entraîne son pays, entre 1670 et 1680, dans une phase ascendante.

Cet apogée ne doit néanmoins pas cacher certaines limites. Les efforts du roi pour rendre illustre son règne se heurtent à toute une série de désillusions, sur le plan économique (les manufactures s'essouffent dès 1675) comme sur le plan diplomatico-militaire. Le meilleur exemple est peut-être la guerre de Hollande, conflit majeur (1672-1678) qui forme l'arrière-plan historique de *Phèdre* (1677 : la pièce est jouée pour la première fois devant le roi, aux armées). Commencée tambour battant, cette guerre apparaît au grand roi comme l'occasion de gagner une gloire facile. Si les succès des Français sont manifestes au début du conflit, les résultats sont mitigés : le traité de Nimègue oblige Louis XIV à rabattre de ses prétentions, à l'issue d'une guerre beaucoup plus difficile et coûteuse qu'il ne l'avait escompté. Le roi ne domine pas l'Europe, il n'en est que l'arbitre. La lumière du siècle n'est pas sans ombres ...

Tout autant que de son prestige militaire, le roi est soucieux de l'épanouissement des arts de son temps. À partir de 1660, la France voit triompher l'idéal classique fait de mesure, de clarté, d'obéissance aux règles. Le symbole de ce triomphe est le château de Versailles, élevé à la gloire de la monarchie. Pendant les années 1670, le château, déjà embelli par une première vague de grands travaux, est un immense chantier, où s'affairent le décorateur Le Brun et le jardinier Le Nôtre. Une seconde vague de grands travaux est lancée après la paix de Nimègue. En 1682, Versailles devient officiellement la résidence de la cour, cadre incomparable et envié d'un pouvoir absolu en représentation.

La musique, avec Lully ou Charpentier, la sculpture avec Puget, Girardon ou Coysevox, la peinture avec Le Brun ou Rigaud, s'épanouissent sous l'égide de Louis XIV. Avec la littérature et, surtout, le théâtre, manifestation de la vie sociale par excellence, les arts illustrent, chacun à sa manière, un idéal, celui du classicisme français :